



Driss El Yazami

Président du Conseil national des droits de l'homme

«Il y a une aspiration des Marocains au changement»

Les aspirations et les attentes des marocains trouveront-elles réponse dans la future configuration politique issue des législatives du 25 novembre... Pour faire le point sur la question et notamment sur le rôle du prochain gouvernement, Le Reporter recueille ici l'avis de Driss El Yazami

Qu'en est-il des aspirations des Marocains au renouvellement des élites?

Certains commentateurs avaient voté avant les Marocains, mais ceux-ci les ont détrompés. C'est, à mon sens, la plus grande leçon à retenir. On peut dire que les Marocains ont véritablement fait preuve de clairvoyance, mais aussi de volonté de voir la constitution et ses nouvelles dispositions mises en œuvre. Donc, la première leçon, c'est que les Marocains ont brisé cette spirale de désespoir qui s'était installée, puisque nous participions de moins en moins aux élections. Et là, il y a une remontée qui, je l'espère, va se poursuivre.

Et pour ce qui est du volet observation des élections?

Le deuxième enseignement à tirer des résultats de ces élections du 25 novembre 2011, qui est aussi source de joie, c'est que, en termes d'observation électorale, nous avons fait un pas significatif avec plus de 4.000 observateurs accrédités, 3.400 observateurs nationaux et plus de 300 observateurs étrangers avec, côté so-

ciété civile marocaine, de nouveaux acteurs qui se sont investis dans cette opération. Nous avons vu, par exemple, que des associations de femmes et des associations de jeunes se sont investies cette fois-ci dans l'observation.

Côté international?

Du côté international, tous les avis sont quasi-unanimes pour dire que la campagne et le scrutin se sont déroulés de manière totalement transparente.

N'y a-t-il pas eu quelques irrégularités?

Quelques infimes irrégularités, mais qui ne peuvent en aucun cas remettre en cause la sincérité du scrutin.

Quel rôle pour le prochain Chef de gouvernement et le parlement?

Le Chef de gouvernement (Abdelilah Benkirane) et le nouveau parlement auront à mettre en œuvre la constitution et à répondre aux attentes des femmes marocaines constituant la moitié de la société, ainsi qu'à celles de centaines de

milliers de jeunes qui attendent d'être accueillis dans la société et souhaitent être instruits, formés et intégrés professionnellement, mais aussi politiquement. Il y a du travail pour nous tous.

En avez-vous seulement les moyens?

Je crois sincèrement qu'aujourd'hui nous avons les moyens de faire un pas significatif dans le processus des réformes marocain.

S'agissait-il d'un vote sanction?

Sincèrement, je ne sais pas s'il s'agissait réellement d'un vote sanction. Ce dont je suis convaincu, c'est qu'il y a une aspiration des Marocains au changement qui s'est manifestée. Il y a aussi une aspiration au renouvellement des élites politiques qu'il faut respecter. Les Marocains ont parlé, ils se sont exprimés en toute quiétude, il faudrait par conséquent écouter leur voix et ce qu'il y a derrière cette expression. ■

Propos recueillis par M. Nafaa